Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 6

Artikel: Les tourneurs de manivelles
Autor: J.-R.P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826442

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Photos Yves Debraine

Le célèbre limonaire, qui a participé à la cérémonie de clôture des jeux Olympiques d'Albertville

Les tourneurs de mani

Durant trois jours, les ruelles de Carouge résonneront des mélodies nostalgiques échappées des orgues de Barbarie. L'occasion de plonger dans le passé et de s'emplir les oreilles de mélodies patinées par le temps.

Les petites serinettes, créées en France vers 1730, permettaient aux nobles et à leurs belles d'inculquer la notion du chant aux serins, ces petits oiseaux natifs des îles Canaries, communément appelés «canaris». S'inspirant des soufflets de ces petites boîtes et des cartons perforés utilisés dans les métiers à tisser, un Italien de Modène a mis au point, au milieu du 19e siècle, un instrument qui a encore cours aujourd'hui. Comme l'inventeur se nommait Barberi, on a donné à son invention le nom d'orgue de Barbarie. Voilà pour la légende...

Peu importe d'ailleurs qui a eu la géniale idée de combiner soufflets et cartons perforés pour en tirer de la musique. L'important est de constater que ce curieux instrument à anches ou à flûtes, actionné par une manivelle, a traversé les ans pour s'imposer à l'époque de l'ordinateur et d'Internet.

Cette année, à Carouge, plus de quatre-vingts tourneurs de manivelle se relaieront pour faire chanter la place de Sardaigne et les alentours. Venus de tout le pays, mais aussi de France, d'Allemagne et de Hollande, ils animeront la fête de saynètes, de contes et de différentes animations

Le système des cartons perforés, ancêtre des ordinateurs, crée la musique

Jean Ketterer, l'un des animateurs du Festival de Carouge

velles

qui enchanteront petits et grands. A noter, deux concerts donnés dans le cadre de l'église catholique vendredi et samedi soir et des spectacles de rue animés par des élèves de Dimitri.

Carouge, ancienne capitale de la manufacture d'orgues de Barbarie vers 1900, retrouvera ainsi l'atmosphère d'antan. Et les mélodies de toujours, issues de ces drôles de boîtes à manivelle, s'en iront bercer les oreilles des anges.

J.-R. P.

6e Festival d'orgues de Barbarie, à Carouge, les 2, 3 et 4 juin.

A l'ère de l'électronique, les orgues de Barbarie attirent toujours la foule